

Partitions, découverte : Mozart et Salieri auraient travaillé ensemble

Partitions, découverte : Mozart et Salieri auraient travaillé ensemble à la composition d'une cantate inédite. Découvert dans une Bibliothèque à Prague, un manuscrit inconnu jusqu'alors aurait été formellement identifié : il s'agit d'une cantate composée à quatre mains par Mozart et Salieri, deux compositeurs de deux générations différentes (et de deux styles distincts) que l'Histoire et la légende (entretenu par le mythe de l'assassinat du premier par le second, par la nouvelle de Pouchkine de 1830, traité au cinéma par Forman) ont aimé opposer.



Amoureux voire rivaux, Mozart et Salieri composent de concert pour Nancy Storace...



Rivaux les deux musiciens par si sûr... Le musicologue Timo Jouko Hermann vient d'annoncer sa brillante découverte d'autant que le texte de la cantate, écrite en hommage au talent de la jeune et belle soprano Nancy Storace (la créatrice du rôle de Susanna dans les Noces de Figaro de Mozart en 1786, née à

Londres en 1765), serait de Da Ponte. La cantate évoque la convalescence de la cantatrice qui s'est sortie alors d'une maladie... Nancy Storace serait l'une des divas les plus captivantes de l'époque : jeune, belle, superbe actrice et chanteuse de premier plan... Elle fut l'élève du castrat Venanzio Rauzzini (pour lequel Mozart avait écrit son célèbre motet virtuose *Exsultate Jubilate*). La soprano employée dans la troupe impériale à Vienne fut une artiste adorée, célébrée, et donc convoitée par les deux compositeurs en vue sous Joseph II, Salieri et Mozart (dont on ne compte plus les aventures extra-conjugales). Nancy Storace fit ses débuts à Vienne dans *L'école des Jaloux* (*La Scuola De' Gelosi*) ; c'est à ce moment que Mozart la découvre et tombe amoureux d'elle... Avec son frère aîné, Stephen, Nancy est une habituée du couple Mozart à Vienne. C'est pour elle encore que Mozart écrit le fameux air de concert, joyau néoclassique : « *Ch'io mi scordi di te ?* ». Nancy Storace meurt en 1817 à 51 ans.

Mentionnée dans le catalogue des œuvres de Mozart (Kœchel : K477a : « *Per la ricuperata di Ophelia* »), la cantate que l'on croyait perdue, serait donc composée pour la guérison définitive de Nancy Storace qui devait chanter le rôle de... Ophelia dans l'opéra buffa de Salieri, *La grotta di trofonio* (dont il existe une bonne version par Les Talens Lyriques, Ch. Rousset).

Même incomplet, le manuscrit devrait prochainement être recréé par une équipe du Mozarteum de Salzbourg.

A suivre.